

## L'ACCEPTATION ET LA COMPRÉHENSION DE L'ASSAINISSEMENT PRODUCTIF

### Introduction

A Aguié, comme partout en milieu rural, très peu de ménages ont un dispositif d'assainissement adapté (latrines) et aussi très peu de ménages peuvent faire face financièrement aux coûts des engrais minéraux. Sur le principal financement du FIDA, le CREPA, le PPILDA et le SEI mènent en partenariat un projet pilote sur l'utilisation de l'urine et des fèces hygiénisées comme fertilisants sur les cultures maraîchères et hivernales dans le département d'Aguié (Maradi/Niger), en vue de contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et l'état sanitaire. L'adhésion de la population au concept a été capitale pour introduire cette nouvelle approche. Cette fiche décrit comment le travail d'acceptation et sensibilisation a été poursuivi à Aguié.

### Le point de départ

Après un atelier d'information et l'identification de cinq (5) villages pilotes de la zone d'intervention du PPILDA, un producteur par site et deux techniciens de l'équipe locale ont bénéficié d'un voyage d'étude à Ouagadougou. Les résultats au Burkina Faso ont convaincu les producteurs d'Aguié qui s'appuient sur l'expérience de leurs homologues Burkinabé pour sensibiliser les villages d'Aguié.



Atelier de lancement



Voyage d'étude au Burkina Faso



Application de l'engrais liquide

### La série des formations

Deux animateurs par village ont été formés sur les outils SARAR PHAST. Deux à trois maçons par village ont bénéficié de la formation sur la construction des latrines à compost et des latrines sèches. La formation sur l'application de l'urine a été assurée à travers des expérimentations participatives dans tous les villages pilotes.

Il y a aussi eu des ateliers/formations avec les autorités administratives, les services techniques (Agriculture, Santé, Éducation, Génie rural), les ONG, les chefs et les marabouts des villages.



Formation des maçons



Formation en SARAR/PHAST



L'agent de la Santé

### Une sensibilisation axée sur plusieurs thèmes

Il consiste à discuter sur la place publique du village avec l'appui du sociologue sur différents thèmes qui touchent le danger ainsi que les ressources dans l'excréta humain. Les outils d'animation permettent aussi aux populations de maîtriser le cycle d'AP qui va de la collecte à l'hygiénisation et finalement à l'application en agriculture. Les outils :

- Dangers :
- Les voies de contamination
  - Les barrières sanitaires
- Ressources :
- Les champs proches du village
  - Production d'engrais d'une famille
  - Circuit de l'engrais
- Maîtrise du cycle :
- Classement à trois piles
  - Histoire hiatus

Cette sensibilisation concerne tout le monde : hommes, femmes et enfants et c'est aussi l'occasion pour les participants de poser des questions sur les modes, doses et fréquences d'application du takin ruwa (urine hygiénisée) collecté.

Après la construction des latrines, le suivi continue au niveau ménage pour appuyer la famille de bien utiliser la latrine/urinoir et de maîtriser l'hygiénisation.

### Mobilisation sociale

Le projet a restitué les résultats de différentes étapes du projet en assemblée générale dans les villages. La participation a été forte. Par exemple, on compte:

- 467 participants dont 112 femmes au cours de la restitution de l'état des lieux
- 289 participants dont 51 femmes lors de deux visites inter producteurs du maraîchage
- 431 participants dont 137 femmes au cours de dernières visites inter producteurs de culture pluviale
- 3500 participants à l'événement du porte ouverte AP organisé au village de Maifarou

### Comment AP est allé au delà des cinq premiers sites ?

Ce concept est encore introduit dans cinq nouveaux villages grâce aux visites inter-producteurs. Les producteurs non impliqués ont visité les applications des premiers sites.

### Conclusion

Avec la pression foncière, la population d'Aguié cherche à augmenter les rendements avec tous les moyens disponibles. L'assainissement productif aide à optimiser le recyclage des ressources locales, et en même temps améliorer l'hygiène et le cadre de vie. Les tabous liés à la religion ou à la tradition qui considèrent que l'urine et les fèces humains sont « najassa » (impureté) ont pu être levés, par le fait de changer le nom des fèces et urines après hygiénisation (taki bussasché et takin ruwa) et en mettant l'accent sur les mesures de protection. Aussi, les villageois eux-mêmes font allusion aux champs très productifs proches du village. Les gens ont l'habitude de faire leurs besoins sur ces champs et pourtant ils n'hésitent pas à consommer les récoltes. Donc, avec l'étape d'hygiénisation amenée par l'AP et la nouveauté de la collecte d'urine, la population voit une amélioration par rapport à leurs pratiques courantes. L'intérêt des villages voisins témoignent que l'approche est prête à être vulgarisée.

